

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1853 \(4 mars - 31 décembre\) : La Russie face à l'Europe](#)[Item](#)[13. Val Richer, Jeudi 9 juin 1853, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

13. Val Richer, Jeudi 9 juin 1853, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Affaire d'Orient](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Politique \(Analyse\)](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Politique \(Internationale\)](#), [Politique \(Suisse\)](#), [Presse](#), [Relation François-Dorothée](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1853-06-09

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote3490, AN63 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 16

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

13 Val Richer, Jeudi 9 juin 1853

C'est curieux à quel point le pays qui m'entoure est peu préoccupé de l'affaire d'Orient. On ne joue pas d'ici à la Bourse. Tout le monde est convaincu que l'affaire

s'arrangera sans guerre, et toutes les incertitudes et oscillations qu'elle pourra subir d'ici là ne font absolument rien à personne. Je ne dérange personne dans cette impression, car c'est la mienne.

Mon Galignani me dit que Lord Westmoreland, Lord Howden, M Crampton et Bulwer vont quitter leurs postes. C'est la nouvelle d'il y a six semaines. A-t-elle aujourd'hui quelque réalité ?

Je comprends qu'on veuille vous retenir à Paris. Les fidèles n'aiment pas que leur confesseur s'éloigne. Il n'y a rien de si difficile à trouver qu'un confesseur. Si chacun vous disait réellement ce qu'il a dans l'âme vous seriez en effet un confesseur, bien plutôt qu'un confident, car l'embarras où l'on est aujourd'hui est bien la faute des acteurs, il n'y avait, dans les choses mêmes, absolument rien qui les y poussât.

Je vois que les trois irlandais ont repris leur démission. J'en suis bien aise pour Lord Aberdeen à qui cela épargnera des embarras. Sa lettre n'est pas très agréable pour lord John. Voilà une petite affaire qui, en fait de brouillerie, a été aussi loin qu'il se pouvait sans devenir une rupture décisive. Il en sera de même de la grande. La querelle suisse et autrichienne se raccommode aussi. Nouvelle preuve.

J'ai reçu des lettres de Suisse bien lamentables. Non seulement le canton de Fribourg mais aussi celui de Duchâtel est dans un état d'oppression pour les honnêtes gens, à faire pitié. Et là, les honnêtes gens sont, la majorité. On aspire au Roi de Prusse, plus qu'on n'espère.

Midi.

Moi aussi, je suis triste de votre départ. C'est de la distance de plus. Mais je ne viens pas à bout de m'inquiéter de la guerre, soit qu'elle commence ou non. Adieu, adieu.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 13. Val Richer, Jeudi 9 juin 1853, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1853-06-09.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 22/12/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4809>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Jeudi 9 juin

Destinataire Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destination Paris

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Val-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 03/10/2022 Dernière modification le 18/01/2024



3493
 Wat Richard - Jeudi 9 Juin 1653

C'est curieux à quel point les
 pays qui mentent, et peu préoccupés de
 l'affaire d'Orient, ne se jouent pas d'ici à la
 Bourse. Tout le monde est convaincu que
 l'affaire s'arrangera sans guerre, et toute
 les incertitudes, et oscillations qu'elle pourra
 subir d'ici là ne font absolument rien à
 personne. Je ne désaugé personne dans
 cette impression, car c'est la mienne.

Mon Salignani me dit que lord Neostan,
 & reland, lord holden, M^r Crampton et
 Bulwer vont quitter leur poste. C'est la
 nouvelle d'il y a six semaines, n-t-elle
 aujourd'hui quelque réalité?

Je comprends qu'on veuille vous retenir
 à Paris. Les fidèles n'aiment pas que leur
 confesseur s'éloigne. Il n'y a rien de si
 difficile à trouver qu'un confesseur, si
 chacun vous devoit réellement ce qu'il a
 dans l'âme, vous seriez en effet un
 confesseur, bien plutôt qu'un confident;

car l'embarras où l'on est aujourd'hui est bien
la faute de, certains, et moi j'avais, dans les
choses mêmes, absolument rien qui les y
pouvât.

Je vois que les trois Irlandais ont repris
leurs de'mission. J'en suis bien aise pour lord
Roxburgh à qui cela épargnera de, embarras.
Sa lettre n'est pas très agréable pour lord John.
Voilà une petite affaire qui, en fait de
trouilles, a été aussi loin qu'il se pensait
sans devenir une rupture décisive. Il en
sera de même de la grande.

La querelle Suisse et Autrichienne se
raccorde aussi. Nouvelle preuve. J'ai
reçu de, lettres de Suisse bien lamentables.
Non seulement le canton de Fribourg, mais
aussi celui de Neuchâtel en dans un état
d'oppression pour les hommes, qui, à faire
pitié. Et là, les hommes, pour sous la
majorité. On aspire au Roi de Prusse, plus
qu'on n'espère.

Hier.

Mais aussi, je lui liste de votre départ,
l'en de la distance de plus. Mais je ne viens
pas, à bout de m'inquiéter de la guerre, soit

qu'elle commence ou non. Hier, hier. Puisque
vous ne me dites rien, je vous écris encore
demain à Paris. Je verrai du reste ce que vous
me direz demain.

